



**Université Hassan II de Casablanca**  
**Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca**  
**Laboratoire Langues, Littératures et Communication**  
**Groupe de Recherche en Linguistique, Communication et Médias**  
**Institut Culture, Economie et Géopolitique, Paris**



## **Colloque international**

# **Géopolitique des langues dans le monde arabe**

**16 novembre 2016**

## **Appel à communication**

C'est un sujet très ancien, qui a passionné les gestionnaires de l'empire ottoman et les puissances coloniales européennes (cette précision parce que d'une certaine façon l'empire ottoman était, lui aussi, un colonisateur), mais que les pays arabes ont un peu négligé ensuite pour des raisons d'unité nationale, voire religieuses ou de crainte d'un néocolonialisme.

En se limitant aux principales langues en jeu, il s'agit de la géographie et du rôle économique et social des langues locales : l'arabe et ses différentes variétés dialectales, les langues berbères (terme d'usage en français) ou amazighs (pour leurs locuteurs et selon la terminologie de l'IRCAM) et, plus accessoirement l'araméen ou le somali, voire le swahili qui n'est pas parlé dans le monde arabe mais est lié à son histoire. Il s'agit également du rôle des deux principales langues étrangères «ex-coloniales», le français et l'anglais, et, accessoirement, de l'italien et de l'espagnol.

C'est également un sujet abordé de façon partielle, car cloisonné, par des disciplines différentes : la littérature, la linguistique, la géographie (dont la démographie) et l'histoire. Les littéraires sont précieux pour la compréhension des hommes et du monde, de l'enracinement identitaire à l'ouverture internationale, les linguistes pour connaître la réalité des langues en tant qu'objet d'étude (origine, structure, vocabulaire, niveaux d'analyse...), avec parfois une tendance à les fractionner à l'infini, tandis que les historiens nous renseignent sur les processus qui ont amené telle langue à progresser et telle autre à dépérir. Quand à la géopolitique, elle a pour objectif de décroisonner les recherches et les réflexions.

Par ailleurs, les problèmes abordés concernent les enseignements, de tous les niveaux depuis la maternelle, qui influent parfois sur le choix de la langue parlée à la maison par les parents et qui peuvent avoir une répercussion sur le choix des autres personnes en contact avec les enfants. Ils concernent également les politiques, qui peuvent raisonner « de bas en haut » (s'organiser en fonction du choix des populations) ou de « haut en bas » (s'organiser pour que l'usage des langues se plie à leurs idées, notamment sur l'identité nationale ou religieuse).

Les communications proposées devront donc illustrer l'articulation entre les différentes disciplines, par exemple en analysant un problème local précis dans une région du monde arabe. Elles pourront donc être individuelles ou collectives, c'est-à-dire rassembler sur une même communication deux ou trois chercheurs de disciplines différentes. Elles pourront aussi comparer des situations arabes à des exemples extérieurs.

D'autres questions pourront constituer des axes de recherche ou des pistes de réflexion et d'analyse :

Quelles sont les spécificités géopolitiques des langues dans chaque région du monde arabe ?

Quelle est la nature des rapports entre les différentes langues en coexistence ?

Quels sont les enjeux et les conséquences des différentes situations (socio)linguistiques et des politiques linguistiques adoptées dans le monde arabe ?

Quelle est la part de crédibilité et de retentissement des différents mouvements de défense des langues minoritaires dans le monde arabe ?

Quelles leçons tirer des expériences occidentales ?

Ces questions, voire d'autres, animeront le colloque international qui sera organisé le 16 novembre 2016 à la Faculté des Lettres Ben M'sik Casablanca autour du thème : *Géopolitique des langues dans le monde arabe*.

### **Modalités de participation**

Les propositions de communication devront être envoyées avant le 31 juillet 2016 sous forme de résumé de 300 mots au format Word à l'adresse suivante : [colloque.geolangues@gmail.com](mailto:colloque.geolangues@gmail.com). Le résumé devra contenir le titre de la communication, le nom et le prénom du chercheur, sa fonction, son organisme de rattachement et les mots-clés.

Les frais de participation s'élèvent à 1000 dh (100 €) pour les enseignants chercheurs et 500 dh (50 €) pour les doctorants, incluant le séjour et les repas.

Le comité d'organisation recommande fortement aux chercheurs de proposer des recherches originales et récentes en adoptant une approche scientifique et analytique. Les résumés seront évalués par le comité scientifique.

### **Calendrier**

31 juillet 2016 : Date limite d'envoi des résumés des communications.

10 septembre 2016 : Notification des chercheurs.

30 octobre 2016 : Envoi du texte de la communication pour la publication.

16 novembre 2016 : Tenue du colloque à Casablanca.

2017 : Publication des actes du colloque.

## **Langues de communication**

Français et Arabe.

## **Comité scientifique**

Abdelaziz BOUDLAL (Université Chouaib Doukkali)

Azzedine BOUHLEL (FLSH Sousse, Tunisie)

Ahmed BOUOUD (FLSH Ain Chock Casablanca)

Josiane BOUTET (Université Paris VII)

Ibtissem CHACHOU (Université de Mostaganem, Algérie)

Samira DOUIDER (FLSH Ben M'sik Casablanca)

Rachid El HADARI (FLSH Ben M'sik Casablanca)

Abdelmajid JAHFA (FLSH Ben M'sik Casablanca)

Abdelouahed MABROUR (Université Chouaib Doukkali)

Mourad MAWHOUB (FLSH Ain Chock Casablanca)

Yves MONTENAY (ICEG, France)

Mohamed MOUHIDDINE (FLSH Ben M'sik Casablanca)

Pascaline LEFORT (Université de Picardie Jules Verne)

Barbara LOYER (Institut français de géopolitique, Paris 8)

Lahcen OUASMI (FLSH Ben M'sik Casablanca).

## **Comité d'organisation**

Lahcen OUASMI – Nadia OUACHENE – Latifa IDRISSE – Youssef SEFRI.

Blog du colloque : [colloquegeolangues.wordpress.com](http://colloquegeolangues.wordpress.com)